

ANACROUSE

Jean-Sébastien B/

JÉSUS, Q'
JOIE D'

Tr

Collection ANACROUSE

La collection **ANACROUSE** offre aux pianistes novices un large choix d'œuvres classiques, allant de la Renaissance moderne.

Proposer tout à la fois des « incontournables » et des pièces de compositeurs parfois oubliés, à un prix pédagogique indéniable, tels sont les objectifs fixés. Chaque pièce, vendue à l'unité, a fait l'objet d'un soin attentif, tant sur le plan de l'établissement du texte que de la gravure, afin de garantir aux musiciens les mêmes plaisirs tirés du commerce fréquent de ce répertoire.

Chaque époque est clairement identifiée sur la couverture : **Marron** pour la Renaissance, **Rouge** pour la période classique, **Vert** pour la période moderne.

Les partitions sont proposées en format papier (feuillet), et disponibles sur les sites www.ebr.fr et www.note4piano.com. Vous trouverez à chaque pièce ainsi qu'une notice de lecture.

Nous vous remercions de votre intérêt pour cette collection.

Bach, Jean-Sébastien

Né à Eisenach, 21 mars 1685 ; mort à Leipzig, 28 juillet 1750

Issu d'une lignée de musiciens implantée en Thuringe depuis le XVI^e siècle, à l'âge de dix ans, Jean-Sébastien est élevé par son frère aîné Johann Christoph, organiste à Ohrdruf. Il poursuit de brillantes études classiques au gymnase puis au lycée d'Ohrdruf. Parallèlement il apprend le violon avec son père et l'orgue avec son frère Johann Christoph, la composition avec son père d'Ohrdruf.

A quinze ans il est admis au Mettenchor de Saint-Michel, où il travaille la composition et l'orgue sous la direction du père, probablement les conseils du grand Georg Böhm. Mais surtout de musique, pratique qu'il conserva toute sa vie.

Organiste virtuose il est nommé en 1703 à la Neukirche, où une cantate est donnée le jour de Pâques 1704.

En 1705 il fait le voyage de Lübeck pour rencontrer l'organiste Dietrich Buxtehude.

En 1707 il est nommé à la Blasiuskirche de Arnstadt, où sa cousine Maria Barbara Bach.

En 1708 il accepte le poste d'organiste à Weimar, et en 1714, celui de Konzertmeister à l'orgue.

En 1717, il est appelé au poste d'organiste calviniste de Cöthen. La musique qu'il compose la majeure partie de ses œuvres de cette époque les *Suites pour Clavierbüchlein für Wilhelm Bach* et le premier livre d'*Anglais* et le premier livre d'*Anglais*.

En juillet 1720 Mar...
Cette même année il...
Adams Reinken, alors...
en entendant Bach

En décembre 17...
qui il eut tre...
lui.

En 1722 le poste de Cantor de Leipzig est vacant du fait du décès de son titulaire Johann Kuhnau. Bach pose sa candidature, mais les autorités de Leipzig avaient d'autres candidats en tête. Le poste est successivement offert à Georg Friedrich Telemann, qui décline l'offre, et à Christoph Graupner, qui ne peut libérer de ses obligations. On se résout finalement à élire Bach au poste de cantor de la Ville, où il est officiellement installé le 31 mai 1723.

Directeur de la musique religieuse de Leipzig, Bach doit renoncer à son poste de professeur de théâtre, assurer l'enseignement musical aux élèves de la Thomasschule, composer la musique qu'on lui demande (cantates pour chaque dimanche et fêtes, musique pour les cérémonies officielles de la ville et de l'université), faire face à de nombreuses tâches plus terre à terre comme le ramassage du bois de chauffage pour la ville, et ne peut s'absenter de la ville sans l'autorisation expresse du Burgmeister. Malgré tout, il est toute peu séduisant et bien modeste au regard de son génie, et reste jusqu'à la fin de sa vie.

Continuellement soumis à d'incroyables démêlés avec les autorités de Thomasschule, il ne se départit jamais de son poste. C'est pour Leipzig qu'il composa ses plus belles œuvres : les 100 cantates annuelles complètes de cantates pour tous les dimanches et fêtes, la *Messe en si mineur*, l'*Oratorio de Noël*, etc. Il entreprend de nombreux voyages : Weimar, Copenhague, Hambourg, etc. Il rencontre Hasse et retrouve son élève Johann Gottlieb Fux, pour qui il compose les *Variations Goldberg*. Il est nommé conseiller de Frédéric II de Prusse, dédicataire de *L'Art de la Clavecin*.

Avec l'âge sa vue baissait inexorablement. Il devint presque aveugle. Le même jour, il mourut. Les derniers mois de sa vie furent marqués par de nombreuses douleurs. Ses dernières mesures de sa grande œuvre furent achevées le 28 septembre 1750.

Jésus, que ma joie demeure en Sol Majeur

La Cantate BWV 147 comprend l'un des chorals les plus connus de toute l'œuvre de Bach : Jésus, que ma joie demeure. L'arrangement pour piano, qui vous est proposé, traduit fidèlement l'esprit de l'œuvre originale.

Véritable message de paix, ce choral s'appuie sur une marche mélodique ternaire et exposée en croches continues. Cette ritournelle, dans le grand sol majeur, symbolise à elle seule toute la musique sacrée de Jean-Sébastien Bach.

Témoin de la foi inébranlable du compositeur, elle reste l'un des morceaux les plus populaires de la musique classique et nombreux sont ceux qui, sans naturellement, sans toujours savoir à quel thème elle est rattachée, la reconnaissent.

JÉSUS, QUE MA JOIE DEMEUR

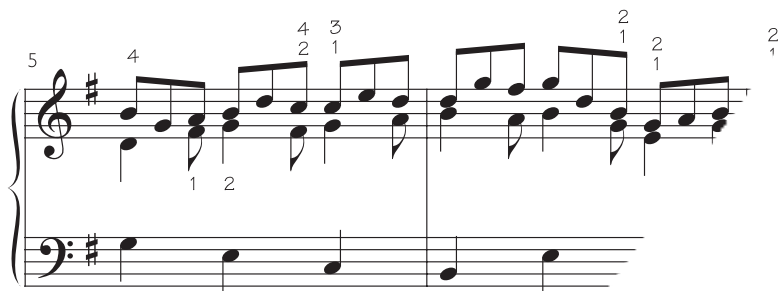
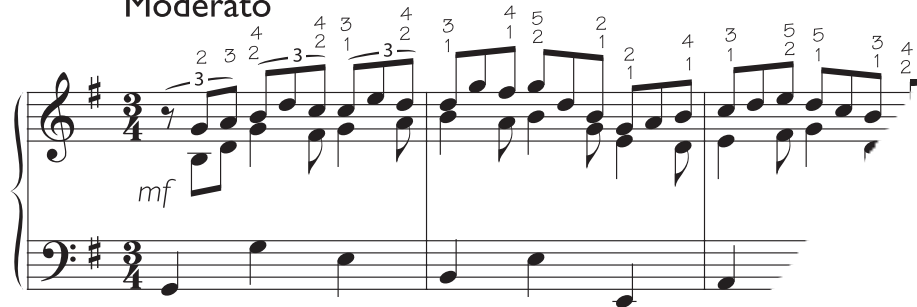
Cantate BWV 147

Transcription pour Piano



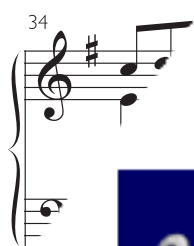
Jean-Sébastien

Moderato



www.note4piano.com

Partitions pour piano et autres claviers



38

3 1 3 4 5 4 5

choral m.d.

42

3 5 2 4 1

46

5 2 4 1 3 4-2

50

5 3 3

54

58

62

5 3 4 3 4 7
2 1 2 1 1

66

3 5 5 3 4 4 3 5 5 2

69



© 2007 by les Éditions BOURGÈS

EBR A076

Conception & Gr

Directeur d'
Patrick

www.note4piano.com
Partitions pour piano et autres claviers